

OFM IA : modèles virtuels, résultats fantômes – anatomie d’une arnaque algorithmique

Pierre Matthey, Raul Gomez, Alexander Bouriot, Carla Hobeiche

Etudiant-e-s en ingénierie des médias, 1^{ère} année, HEIG-VD

Présenté comme une révolution numérique, l’OFM IA (OnlyFans Management par intelligence artificielle) prétend permettre à n’importe qui de générer des revenus passifs en automatisant la création et la gestion de profils pour adultes. Porté par des vendeurs de rêve comme CemCem [1, 3, 8], cette arnaque promet une indépendance financière rapide grâce à des avatars virtuels séduisants et des outils d’IA (intelligence artificielle) générative [2]. Mais la réalité est tout autre : les comptes IA sont systématiquement sanctionnés par les algorithmes, les plateformes imposent des règles strictes, et l’audience humaine détecte vite la supercherie [6]. *Shadowban*, contenu inefficace, absence de scalabilité : tout indique que l’OFM IA est davantage une illusion survitaminée au RedBull technologique.

OFM IA, GENÈSE D’UNE ARNAQUE ARTIFICIELLE

L’OFM (OnlyFans Management) désigne la gestion, par un agent, de l’activité d’un modèle sur OnlyFans (promotion, gestion du compte, etc.), en échange d’une commission [2]. Depuis fin 2022, l’essor des IA génératives a donné naissance à l’OFM IA, qui consiste à créer une « influenceuse » virtuelle – un modèle féminin généré par IA – pour vendre du contenu pour adulte [2]. L’OFM hybride, variante de cette pratique, combine le corps de vraies personnes (issu de photos/vidéos volées) avec un visage généré par IA, via des techniques de deepfake [2]. Popularisée fin 2022-début 2023 grâce aux IA génératives, cette méthode est activement promue sur les réseaux par de jeunes « entrepreneurs » [4], qui la présentent comme « le meilleur business en ligne actuel » [6, 8].

SHADOWBAN ET DÉSILLUSION : L’ÉCHEC DES MODÈLES IA

De nombreux témoignages rapportent que le business d’OFM IA, relève davantage de l’arnaque que d’un modèle rentable [6]. Sur TikTok, Instagram ou Reddit, les utilisateurs expliquent que leurs comptes sont rapidement victimes de *shadowban* [6] : ils deviennent invisibles dans l’algorithme ou impossibles à rendre publics, sans explication claire. Ce phénomène touche particulièrement les comptes IA en raison de contenus réutilisés (vidéos et images recyclées entre plusieurs comptes), de visuels générés artificiellement (visages trop lisses, textures irréalistes), d’incohérences dans les mouvements faciaux liées aux *deepfakes* (regards fixes, expressions figées, synchronisation labiale imparfaite), d’absence d’interactions humaines réelles (commentaires génériques, réponses automatisées) [6] et de violations fréquentes des règles communautaires (usurpation d’identité, absence de l’étiquetage obligatoire des contenus IA [5]). Quant aux comptes qui échappent au *shadowban*, ils souffrent d’un manque d’engagement : les rares utilisateurs humains

identifient rapidement qu’il s’agit d’un contenu généré par IA plutôt que d’une véritable personne, ce qui entraîne un désengagement immédiat [6, 8].

En résumé, l’OFM IA se heurte à deux limites majeures qui en font une arnaque manifeste : l’efficacité de la modération algorithmique, qui neutralise rapidement ces faux profils, et le rejet du public face à des comptes dénués de toute authenticité humaine. Ce double verrouillage condamne ce modèle à une instabilité profonde et à une rentabilité inexistante.

ONLYFANS VERROUILLE L’ACCÈS AUX FANTASMES ARTIFICIELS

OnlyFans, plateforme majeure de contenus pour adultes, a renforcé ses contrôles face aux contenus générés par IA [10]. Le processus d’inscription impose un KYC (*Know Your Customer*) strict : documents d’identité et selfies pour prouver que la personne visible est bien le créateur [10]. OnlyFans interdit tout contenu IA ne représentant pas le créateur vérifié ou non clairement signalé comme artificiel [10]. Il est aussi interdit de poster des *deepfakes* ou d’utiliser des *chatbots* (programme automatisé conçu pour répondre aux messages des abonnés à la place du créateur) pour converser avec les fans : l’interaction doit rester humaine [10].

La modération permet de détecter les visages connus ou les incohérences entre pièces d’identité et photos de profil [1, 3, 8]. Certaines tentatives d’OFM IA sont ainsi bloquées dès la vérification. Face à ces restrictions, les promoteurs de l’OFM IA abordent des alternatives moins strictes (Fanvue, MYM, Unlockt, Clinkt, Telegram), mais avec une exposition bien moindre [6]. La monétisation y reste donc très limitée. En somme, sans personne réelle derrière, percer sur la plateforme est aujourd’hui impossible.

CEMCEM, FORMATEUR D’ILLUSIONS ET GOUROU DE L’IA BIDON

Un personnage central de cette tendance en francophonie est Cem Bal, alias « CemCem » [1, 3, 8]. Ancien youtubeur, il s’est converti en 2023 en gourou de l’OFM IA, prétendant gagner des fortunes grâce à ce business et vendant des formations en ligne. Dans une vidéo largement relayée [1, 3, 8], CemCem clame par exemple : « L’OFM IA c’est le meilleur business en ligne actuel, croyez-moi les gars... ». Son discours commercial promet monts et merveilles : il affirme pouvoir créer en « 15 minutes top chrono » [8] un modèle virtuel générant 10 000 € par mois et vante un « business qui rapporte tout de suite sans expérience » [8], comparant

l'OFM IA à un nouvel eldorado comme le *dropshipping* en 2016. Dans ses tutoriels, il n'hésite pas à exhiber des captures de revenus à cinq chiffres (dont l'authenticité est invérifiable) et à encourager des méthodes moralement douteuses [8]. Le Monde a révélé qu'une de ses vidéos de formation montrait CemCem parcourant le profil d'une certaine Louana (sans son consentement) pour démontrer comment il pourrait « garder son corps et juste changer son visage grâce à l'IA » [1, 3, 8]. Pire, il conseille même à ses élèves d'exploiter leur entourage pour contourner les règles d'inscriptions sur les plateformes privées qui requièrent des documents d'identités : « Moi je vais te dire un truc : tu peux prendre ta sœur, etc. ... Bon, si t'as pas de relations, regarde dans tes cousines par exemple... Tu vas me dire « non je ne peux pas faire ça ». Non mais gros, là on parle d'argent ! » [8].

Plusieurs éléments accréditent l'idée que CemCem est surtout un vendeur d'illusions : ses résultats concrets en OFM IA sont douteux : aucun « modèle IA » géré par lui n'a acquis une notoriété publique, et des témoignages d'acheteurs circulent, affirmant qu'après avoir suivi ses conseils, leurs comptes sont restés bloqués ou n'ont généré quasiment aucun revenu [8].

Son activité pourrait lui valoir des ennuis judiciaires s'il remet un jour les pieds en France. Pour l'instant, réfugié entre Dubaï et Istanbul [9], il continue de vanter « le business le plus rentable de 2024 » [9] ... au mépris total de l'éthique et de la loi.

LES MARÉCHAUX DE L'OMBRE : ARTISANS D'UN FAUX SUCCÈS

Les *maréchaux* jouent un rôle central dans le système de promotion des formations OFM IA, mais leur travail reste invisible pour ceux qui cherchent à investir dans ces formations. En réalité, il s'agit de faux élèves, pouvant être rémunérés jusqu'à 1500 € par mois [6], dont la mission est de créer une illusion de succès autour des méthodes proposées. Leur fonction principale consiste à alimenter la demande en publiant de faux résultats et en répondant aux messages privés des potentiels acheteurs en partageant des témoignages fictifs. Par exemple, lors d'un témoignage [6], un *maréchal* confie qu'il doit envoyer dix messages par jour, créer trois faux résultats et publier deux à trois faux retours clients quotidiens. Ces actions visent à convaincre les prospects que le système fonctionne, en diffusant des informations trompeuses sur les soi-disant gains rapides et l'automatisation totale.

De plus, un autre aspect clé du travail de ce *maréchal* est la réalisation de montages vidéo. Dans l'une de ces vidéos, le formateur se présente aux côtés d'une vraie fille. À un moment donné, il déclare : « Tu vois cette fille, elle n'existe pas, c'est une IA ». Le *maréchal* est ensuite chargé de retirer la jeune femme au montage pour faire croire qu'il ne s'agissait que d'un avatar généré par IA [6]. Ce montage sert à manipuler les prospects en leur faisant croire que l'OFM IA permet de générer des avatars virtuels crédibles, alors qu'en réalité, il s'agit simplement d'une technique de manipulation destinée à vendre une méthode qui n'est pas fonctionnelle. Le *maréchal* n'a donc jamais géré de modèle OFM IA ni connu de succès réel, mais il est payé pour maintenir cette façade.

DU DEEPFAKE AU DEEPSHIT

Un ancien vendeur de formations OFM IA raconte comment son activité, à la tête d'une agence générant jusqu'à 800 000 € par an, a été brutalement interrompue [7]. Le 19 décembre 2024, des policiers frappent à sa porte en pleine nuit. Convoqué pour une audition le lendemain, il ne s'inquiète pas, pensant exercer légalement. Mais les accusations sont lourdes : usurpation d'identité, atteinte au droit à l'image, manipulation et association de malfaiteurs [7].

Il lui est reproché d'avoir créé des profils d'influenceuses fictives à l'aide de *faceswap* IA, utilisant les corps d'influenceuses réelles pour générer des modèles virtuels. L'une d'elles, découvrant le vol de son image, a porté plainte. L'enquête montre que les clients achetaient du contenu qu'ils croyaient authentique, alors qu'il s'agissait d'une manipulation. L'homme avait structuré son affaire avec employés et salaires, ce qui a mené à des poursuites pour organisation criminelle. Lors de l'audition, un policier judiciaire lui confie qu'en 20 ans de carrière, il n'avait jamais vu un cas pareil. Il risquait jusqu'à 20 ans de prison et plusieurs millions d'euros d'amendes. Même son avocat a été dépassé par la gravité des faits, malgré sa conviction que tout était légal. Son entreprise a été dissoute, ses comptes gelés, et il a tout perdu. Ce qu'il voyait comme une activité lucrative – 60 000 € par mois pour quelques heures de travail – lui apparaît aujourd'hui comme du proxénétisme moderne, exploitant la misère sexuelle pour générer du profit [7].

- [1] Defer, A. Comment des hommes volent les images des corps de femmes sur Internet et les détournent pour en faire un "business". *Le Monde – Pixels*, 2 déc. 2024. [en ligne].
URL : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2024/12/02/comment-des-hommes-volent-et-detournent-les-corps-de-femmes-sur-internet-pour-en-faire-un-business_6426345_4408996.html?search-type=classic&ise_click_rank=1
- [2] Vancutsem, M. Le phénomène OFM IA dénoncé : des femmes virtuelles et de l'argent bien réel. *RTBF*, 11 déc. 2024. [en ligne].
URL : <https://www.rtbf.be/article/le-phenomene-ofm-ia-denonce-des-femmes-virtuelles-et-de-l-argent-bien-reel-11476243>
- [3] Jourdain, S. Le business toxique des managers de comptes d'influenceuses IA OnlyFans. *France Inter – La Tech la première*, 5 déc. 2024. [en ligne].
URL : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-tech-la-premiere/la-tech-la-premiere-du-jeudi-05-decembre-2024-3095177>
- [4] Discussion "TikTok OFM", *BlackHatWorld*, 24 juil. 2023.
URL : <https://www.blackhatworld.com/search/22379006/?q=ofm+ai&o=relevance>
- [5] TikTok Support, *Contenu généré par intelligence artificielle*.
URL : <https://support.tiktok.com/fr/using-tiktok/creating-videos/ai-generated-content#>
- [6] Anthony Prudent. *OFM IA : L'Arnaque Cachée que Personne Ne Vous Raconte*, YouTube, 24 août 2024.
URL : <https://www.youtube.com/watch?v=ggRoJXG7k6g>
- [7] Sachmoney. *50 000 € d'amende et 1 an de prison à cause de l'OFM IA (j'ai tout perdu)*. YouTube, 7 févr. 2025.
URL : <https://www.youtube.com/watch?v=BWkXXVzxLIA>
- [8] Cleore. *Cemcem, Escroc et Formation Trompeuse*. YouTube, 25 nov. 2024.
URL : <https://www.youtube.com/watch?v=3AF6dyLLV0&t=10s>
- [9] Page Instagram de CemCem.
URL : <https://www.instagram.com/cemcem.yt/>
- [10] OnlyFans, *Conditions d'utilisation*.
URL : <https://onlyfans.com/terms>